

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 2 (1908-1909)
Heft: 13

Rubrik: Nécrologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

l'ascension du Righi et la promenade au lion de Lucerne. Ils insistaient avec une indiscretion sans pareille, feignant de mal comprendre les affirmations du domestique, prolongeant à plaisir le débat — tandis que, dans le bosquet voisin, on ne soufflait mot, de peur d'être découverts.

Enfin Jacob (le domestique de Wagner) persuada à ces intrus que le maître était absent. La calèche se remit en branle, avec un bruit de vieille ferraille. Le gravier de l'allée grinça sous les roues, et le véhicule, encombré d'ombrelles vertes, de voiles bleus et de châles rouges, redescendit la colline.

— Enfin nous sommes libres! — s'écria le Maître en se levant.

— Comment! — dis-je — vous avez cru que c'était moi qui vous amenait cette piaulée d'Anglais!

— Vous arriviez juste en même temps qu'eux — dit-il — mais je n'aurais pas dû vous soupçonner.

— Ni me jeter ce regard terrible!

— Le regard était pour les Anglais, — répliqua-t-il en riant. — Je suis vraiment obsédé par l'audace de ces inconnus... (car cette scène se renouvelle fréquemment)... Le plus joli, c'est que Jacob est contre moi: il trouve tous ces gens-là très distingués, et ne comprend pas pourquoi je refuse de les voir.

— Quelle singulière situation cependant, si on les recevait! Que diraient-ils? et quelle attitude pourraient-ils garder?

— On raconte sur Goethe, à propos d'une aventure analogue, une anecdote curieuse — dit Wagner. — Il était ainsi souvent assiégé par des curieux dans sa maison de Weimar. Un jour, impatienté de l'insistance d'un Anglais inconnu à forcer sa porte, il ordonna soudain à son domestique de l'introduire. L'Anglais entra. Goethe se planta debout au milieu de la chambre, les bras croisés, les yeux au plafond, immobile, comme une statue. Un instant surpris, l'inconnu se rendit bientôt compte des choses et, sans se déconcerter le moins du monde, mit son lorgnon sur son œil, fit lentement le tour de Goethe, en le regardant de la tête aux pieds, et sortit sans saluer... Il est difficile de dire — conclut le Maître — lequel des deux avait montré le plus d'esprit.»

NÉCROLOGIE

Est décédé :

— A Pierrelatte, dans sa ville du « Mas aux Roses », **Raoul Madier de Montjau**, qui fut chef d'orchestre à l'Opéra de Paris. Fils d'un ancien député, il était né à Paris le 28 avril 1841 et avait fait ses études musicales au Conservatoire de Bruxelles. De retour à Paris, il était entré comme violon à l'Opéra, puis, ayant épousé une jeune cantatrice, M^{lle} Fourche (avec laquelle il divorça plus tard), il partit avec elle pour l'Amérique, en qualité de chef d'orchestre. Lorsqu'il revint en France, il occupa les mêmes fonctions à la Renaissance, à l'époque des grands succès de ce théâtre dans le genre de l'opérette. Il quitta la Renaissance pour retourner à l'Opéra, cette fois en qualité de second chef. Il avait pris sa retraite depuis une dizaine d'années, et vivait dans une petite propriété qu'il possédait en Dauphiné.

CALENDRIER MUSICAL

- 16 mars** BERNE, Musique de chambre.
» ZURICH, 10^{me} Concert d'abonnement. — C. Flesch (violon).
» FRIBOURG, Société de chant. — F. David : « Le Désert ».
- 17** » LAUSANNE, 25^{me} Concert symphonique. — M^{lle} J. de Crousaz (piano).
- 18** » NEUCHÂTEL, Musique de chambre.
» GENEVE, Trio suisse. — Clerc-Kunz.
» MONTREUX, Kursaal. — Orchestre symphonique de Lausanne.